LE DISCOURS DU MARÉCHAL

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

le marché noir enrichit le producteur, si la fraude rétablit le privilège de l'argent, c'est contre la volonté du gouvernement, contre les principes du nouveau régime. Cette fraude qui corrompt tout, cette fraude des petits et des grands, ressortit au triste héritage de l'ancienne faiblesse et des mauvaises mœurs qui nous ont perdus. Le gouvernement la pourchasse et la punit. Vous n'ignorez pas qu'elle trouve partout des complices.

Les résistances à une charte révolutionnaire

La Charte du travail s'applique, il est vrai, avec lenteur et se heurte, sinon à des oppositions ouvertes du moins à des manœuvres dilatoires. Il ne peut en être autrement, car la charte est révolutionnaire. Comment substituer à la lutte des classes la communauté du travail, sans rencontrer la résistance des intérêts, des habitudes, de la violence des impatients ? Comment substituer au désordre la profession organisée, sans irriter le libéralisme et l'individualisme ? Faut-il enfin vous rappeler que nous travaillons en période exceptionnelle dans un pays vaincu, occupé, qui n'est plus dans la guerre mais qui demeure sous la guerre.

Plutôt que de désespérer, ou de prêter l'oreille aux prêcheurs de tumultes, étudiez votre charte. Tournez-la et retournez-la dans votre esprit comme vous feriez d'un outil nouveau dans vos mains. Vous comprendrez alors tout ce qu'elle apporte, l'arbitrage pacifique pour régler vos conflits, la garantie légale de vos contrats, les moyens d'accéder par degrés à la propriété de votre métier et à celle d'un bien commun, en un mot : la sécurité et la justice dans la paix.

J'imagine quelles ont pu être, pendant un temps, les incertitudes et même les appréhensions des ouvriers. Le 16 août 1940, il a fallu publier, sans délai et sans contrepartie sociale, la loi qui instituait des comités provisoires d'organisation, donnant aux patrons les moyens d'agir et de s'exprimer. Vous, vous avez attendu votre charte plus d'une année. Mais la charte n'est pas une création provisoire, et l'on ne devait pas l'improviser. Aussi bien, n'ai-je pas cessé d'encourager l'institution des comités sociaux d'entreprise, où doivent régner l'esprit de coopération et le sentiment de la solidarité professionnelle, bases morales de l'ordre nouveau. Partout où ces comités fonctionnent normalement, partout où, comme je l'ai prescrit, la pratique de l'élection assure à l'ouvrier des représentants de son choix l'expérience démontre que la charte n'est pas une transcription théorique, mais une bienfaisante et vivante réalité.

La charte permettra de résoudre trois problèmes

Toutefois, la charte ordonne davantage. L'organisation corporative, qui est son but final, étant une œuvre de longue haleine, elle transforme en syndicats uniques les syndicats anciens, qui représentent un mode d'association auquel patrons, ouvriers, techniciens restent attachés. Elle accorde aux organismes corporatifs qu'elle institue non seulement une fonction sociale mais une fonction économique.

Ainsi permettra-t-elle de résoudre pacifiquement les trois problèmes que le capitalisme a laissés sans solution, et auxquels le communisme propose une solution illusoire et inhumaine, c'est-à-dire : le problème moral des relations entre producteurs, le problème social de la répartition des produits, le problème économique de la production.

Le redressement a commencé

En ce 1er mai, le sentiment de l'épreuve domine en nous la conscience du redressement accompli. Sachez que ce redressement a commencé, et que vous êtes sur la bonne route. Sachez aussi que la structure de la France ne sera pas renouvelée sans l'adhésion de votre cœur et de votre esprit, sans votre concours patient et tenace.

Je vous ai donné un outil pour la bonne lutte, qu'il faudra mener sans haine. La lutte est légitime; la haine est inféconde et destructrice. Les révolutions qu'anime la haine n'ont jamais profité au peuple. elles détruisent le bien commun et meurtrissent les innocents, comme ces avions qui, sous prétexte d'atteindre l'arsenal, écrasent l'école.

Espérance !

Un temps viendra, plus proche que vous ne l'espérez, où le travail que je vous ai tracé s'accomplira plus facilement, dans un monde délivré de la guerre. Si vous demeurez ferme dans cette voie, si vous écartez le prestige des doctrines de désordre et de mort qui tentent de vous séduire sous un masque nouveau, vous mériterez et vous obtiendrez, dans une France reconstruite avec amour, que le 1er mai n'exprime plus la plainte des prolétaires, mais le triomphe du travail, dans l'ordre, la joie et la liberté.

Le 1er Mai à Vichy

Dimanche matin, le Maréchal a assisté, accompagné du président Laval à la cérémonie du lever des couleurs devant l'Hôtel du Parc, en présence d'un grand nombre de travailleurs.

Quelques instants plus tard, il arrivait place de l'Hôtel-de-Ville. Il était accompagné de M. Lagardelle, secrétaire d'Etat au Travail et de M. de Brinon, secrétaire d'Etat auprès du chef du gouvernement. Le Chef de l'Etat, après avoir répondu aux ovations de la foule, pénètre dans la grande salle des fêtes décorée de francisques et d'un ensemble de draperies tricolores. Le public se partage en trois groupes : d'abord les femmes d'artisans originaires des Côtes-du-Nord, de l'Ille-et-Vilaine, de la Seine-Inférieure, de la Somme et du Morbihan, et qui recevront tantôt la récompense de leur labeur. Puis, un groupe de vieux travailleurs qui ont reçu la croix de chevalier de l'Ordre du travail. Enfin les forts des halles de Paris, dont la délégation a offert au Maréchal le muguet de mai. A leurs côtés, les soixante-quinze mineurs de l'Harmonie des Mines de Lens, coiffés de la barrette traditionnelle.

C'est à l'Hôtel de Ville que le Conseil supérieur de la Charte tenait son assemblée générale.

Le discours de M. Lagardelle

Le premier, M. Lagardelle prend la parole.

Il parle de ce 1er mai, « affirmation de solidarité et de gratitude envers tous les travailleurs de France, car ce sont eux, après nos prisonniers, qui portent le plus lourd de nos épreuves ».

Le maréchal prononce alors le discours que nous reproduisons d'autre part.

Il procède ensuite lui-même à la distribution de quelques récompenses à des femmes d'artisans prisonniers.

Après la cérémonie à l'hôtel de ville, le Chef de l'Etat se rend à la maison de la charte.

Puis, il regagne l'hôtel du Parc, où les mineurs de Lens l'accueillent aux accents de leur impeccable musique.

L'un de ces mineurs partagera aujourd'hui le repas du Maréchal, ainsi que le maire de Lens.

La fête nationale du peuple allemand

Berlin, 2 mai. — De nombreux chefs d'Etats, chefs de gouvernements et hommes d'Etat étrangers ont adressé au Führer des télégrammes de félicitations à l'occasion de la fête nationale du peuple allemand.

Les représentants diplomatiques accrédités à Berlin se sont rendus à la chancellerie présidentielle où ils ont signé le registre des visiteurs.

Un télégramme du Tenno au Führer

Berlin, 2 mai. — A l'occasion du 1er mai, le Tenno a adressé au Führer le télégramme suivant :

« Ce m'est une joie de formuler à Votre Excellence, à l'occasion de la fête nationale du Reich, mes félicitations les plus chaleureuses et mes souhaits les plus sincères pour votre bien-être personnel et pour la prospérité de votre peuple.

» Je voudrais profiter de cette occasion pour exprimer à Votre Excellence des vœux les plus ardents pour le succès de la valeureuse armée allemande et aussi ma ferme détermination d'anéantir notre ennemi commun. »

Le Führer a répondu par le télégramme suivant :

« Je remercie de tout cœur Votre Majesté pour les bons souhaits qu'Elle a daigné m'adresser à l'occasion de la fête nationale du peuple allemand.

» Uni à Votre Majesté dans la ferme résolution d'abattre l'ennemi commun et d'établir par notre victoire un ordre mondial basé sur la justice et une paix durable, je réciproque mes vœux les plus sincères pour le bien-être personnel de Votre Majesté et l'avenir heureux de la vaillante nation japonaise. »

* *

Nankin, 1er mai. — M. Ouang Tching Ouei, premier ministre du gouvernement national chinois, a envoyé au Führer un télégramme à l'occasion du 1er mai.

Un message du maréchal Antonescu aux ouvriers roumains

Bucarest, 1er mai. — A l'occasion de la fête nationale du travail, le maréchal Antonescu, dans un message, a exhorté tous les ouvriers à redoubler d'efforts jusqu'à la victoire finale de l'armée roumaine. Le chef de l'Etat a exprimé la gratitude du pays et du roi à cette « seconde armée » sur laquelle reposent les espoirs et la sécurité de la Roumanie.

LES COMMUNIQUÉS DU 1er MAI

ALLEMAND

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 1er MAI. — *Le haut commandement de la Wehrmacht communique :*

Vendredi, des troupes allemandes et roumaines ont remporté un grand succès dans des combats défensifs. Les Soviets, qui attaquaient avec de puissantes forces d'artillerie, de chars et d'avions, ont été repoussés avec des pertes élevées en hommes et en matériel.

Sur le reste du front de l'Est, on ne signale qu'une faible activité de combat.

Des vedettes rapides allemandes ont coulé dans la mer Noire un convoi ennemi, composé de trois caboteurs jaugeant au total 1.700 tonnes.

Dans le secteur tunisien, on signale une vive activité de combat locale. Des poussées ennemies contre des hauteurs germano-italiennes ont été refoulées.

En quelques points, nos troupes sont passées à des contre-attaques d'importance locale.

Au cours de durs combats qui se sont déroulés dans le secteur ouest de la tête de pont de Tunisie, du 27 au 30 avril, l'ennemi a perdu 36 tanks, 36 chars de reconnaissance et d'infanterie, 21 canons, de nombreux véhicules automobiles et plusieurs centaines de prisonniers. Il a subi des pertes sanglantes particulièrement lourdes.

La nuit de vendredi, des bombardiers britanniques ont attaqué en Allemagne de l'Ouest plusieurs localités, parmi lesquelles des communes rurales ouvertes. Des bombes jetées sur des quartiers habités, surtout à Essen, ont fait des victimes parmi la population et causé des dégâts considérables. Selon les informations dont on dispose à l'heure actuelle, six des bombardiers assaillants ont été abattus.

ITALIEN

ROME, 1er MAI. — *Le quartier général des forces armées italiennes communique :*

Sur le front de Tunisie, vifs combats d'importance locale. Le tir de l'artillerie ennemie était particulièrement violent et persistant dans le secteur sud.

Nos formations aériennes chargées de la protection de convois en Méditerranée centrale ont attaqué des formations ennemies supérieures en nombre et ont descendu deux Curtiss.

Des chasseurs allemands ont détruit deux autres appareils au-dessus de la Tunisie.

Des avions américains ont jeté des bombes et des engins explosifs sur Messine, y causant des dégâts insignifiants.

Sur les vingt et un appareils quadrimoteurs qui prirent part au raid, cinq ont été abattus par la D. C. A. et par nos chasseurs ; quatre autres se sont abattus en mer près d'Augusta. Une attaque à la mitrailleuse exécutée à faible altitude contre l'agglomération de Syracuse n'a fait aucune victime. Trois appareils adverses ont été abattus par la défense antiaérienne ; le premier s'est écrasé au sol à l'est de la ville, le deuxième s'est abîmé dans les flots et le troisième dans les parages de l'île Correnti.

Un de nos sous-marins opérant dans l'Atlantique, sous le commandement de l'enseigne de vaisseau de IIe classe Gianfranco Gazzana, de Milan, a coulé quatre vapeurs jaugeant au total 25.000 tonnes.

CHRONIQUE RÉGIONALE

Un accident aux mines d'Aniche

Huit ouvriers sont emmurés à la suite d'un éboulement

Jeudi matin, vers 12 h. 30, alors que les postes du matin allaient faire la pause, un craquement sinistre se fit entendre au fond d'une fosse des mines d'Aniche.

Sur les douze ouvriers, quatre qui travaillaient à la tête de la taille purent fuir à temps et remonter au jour. Quatre autres, occupés au pied de la taille, se trouvèrent emmurés au fond de la voie, mais ces quatre-là, dès que les secours purent s'organiser, furent repérés vivants. On put communiquer avec eux, leur envoyer de l'air et même les alimenter. Ils seront dégagés et sauvés avant peu. Par contre, on ne sait ce que sont devenus les quatre autres ensevelis. Un porion est parvenu à se dégager et est sain et sauf.

Les travaux de secours entrepris sous la direction du haut personnel se poursuivent néanmoins activement. Tout espoir de retrouver les malheureux et de les sauver n'est pas encore perdu.

Les sauveteurs travaillent avec opiniâtreté et énergie et leur courage est admirable.

L'indemnité d'éloignement (demi-salaire) est accordée aux ouvrières parties pour l'Allemagne au titre de la relève

On s'était demandé si les ouvrières parties pour l'Allemagne jouissaient, au point de vue du demi-salaire, des mêmes droits que les ouvriers, notamment lorsqu'elles étaient mariées et que leurs maris étaient eux-mêmes partis.

L'administration consultée a répondu affirmativement. Ses dispositions de la loi du 26 septembre 1942 s'appliquent aussi bien aux ouvrières qu'aux ouvriers lorsqu'elles sont comprises dans le décompte de la main-d'œuvre dont le départ pour l'Allemagne conditionne les opérations de la relève.

Les instructions du 8 décembre dernier ayant précisé que, dans le cas d'un travailleur marié sans enfant, la délégation de droit ne bénéficiait qu'à la femme demeurée au foyer, le travailleur reprend la libre disposition de son indemnité lorsque sa femme l'accompagne en Allemagne. Chacun des deux conjoints peut donc disposer librement de son indemnité, sous réserve toutefois qu'il n'y ait pas d'enfants à charge au sens du Code de la famille, auquel cas les indemnités doivent être déléguées de droit à la personne qui a la charge de ces enfants.

Trois chevaliers de l'Ordre national du travail dans notre région

Dans la première promotion de l'Ordre national du travail nouvellement créé nous sommes heureux de relever les noms de trois travailleurs de notre région : MM. R. Michel, directeur de l'usine Alsthom, à Lesquin; Emile Roussel, piqueur à la S.N.C.F. à Valenciennes, et Clément Vasseur, chef porion à Mazingarbe (P.-de-C.).

COMMUNIQUÉS DE LA PRÉFECTURE

Aux cultivateurs, exploitants de parcelles de terre et détenteurs d'animaux

Une enquête agricole aura lieu en mai. Doivent obligatoirement s'y conformer :

1° Tous les exploitants (agriculteurs, éleveurs, horticulteurs, floriculteurs, maraîchers, primeuristes, cressiculteurs, arboriculteurs, pépiniéristes, forestiers, directeurs ou gérants de cultures collectives agréées), quelles que soient la nature et l'importance de leur exploitation.

2° Toutes les personnes, ouvriers agricoles, particuliers, etc. exploitant des parcelles de terre affectées à la culture de blé, céréales secondaires, pommes de terre, betteraves, fourrages, prairies, et même en culture potagère, etc., généralement de faible surface, mais non assimilables à des jardins potagers familiaux, c'est-à-dire à des jardins dont la récolte est uniquement réservée aux besoins de leur propre famille.

3° Tout détenteur d'animaux de ferme ou de travail, même non-agriculteur.

Les déclarations portent sur les surfaces des cultures, sur les surfaces cultivées en légumes, sur les autres surfaces, ainsi que sur les animaux.

Elles sont enregistrées par le secrétaire de la commission de statistique agricole et signées par les déclarants. La non-déclaration dans les délais prescrits ou les fausses déclarations entraînent des sanctions, notamment amendes de 200 à 10.000 fr. suppression de contingents d'engrais, de ficelle, etc. et réquisition d'animaux.

Les déclarations seront vérifiées par contrôle sur le cadastre.

Les renseignements qui sont demandés par le ministère de l'agriculture sont indispensables à connaître pour organiser la répartition des produits indispensables à l'agriculture, comme les engrais, les aliments de bétail, le sulfate de cuivre ou la ficelle-lieuse. Ils serviront également à établir un plan de ravitaillement de la population.

Le ministère de l'agriculture fait appel à tous pour fournir de bon gré les renseignements demandés, et cela dans leur intérêt comme dans celui de toute la population.

Pour Tourcoing, les intéressés sont invités à se présenter personnellement au bureau militaire de la mairie, le matin de 9 à 11 h. et avant le 15, dernier délai, pour fournir les renseignements nécessaires et signer leur déclaration. Récépissé leur en sera délivré.

A propos des demandes d'autorisation de réunions et de séances récréatives

Les organisateurs de réunions publiques comportant l'exécution d'œuvres littéraires ou musicales, sont avisés, qu'en application du décret du 25 mars 1943 (« Journal Officiel » du 1er avril), ils devront fournir, en plus des documents déjà exigés à l'appui de leur demande d'autorisation à la préfecture, un certificat émanant de la Direction régionale du Comité professionnel des auteurs dramatiques, compositeurs et éditeurs de musique, 23, rue d'Amiens, à Lille, ou des agences locales de cet organisme, et attestant que rien ne s'oppose à l'exécution du programme.

LILLE

Les cérémonies mariales

Il y a un peu plus d'un mois, à l'appel du Souverain Pontife, puis de S. E. le cardinal Liénard, le diocèse de Lille se consacrait à la T. S. Vierge.

A cette occasion, un magnifique programme de cérémonies fut mis au point pour le mois de mai.

C'est ainsi que samedi, à la Centrale des œuvres, 39, rue de la Monnaie, a été inaugurée l'exposition mariale, sous la présidence de M. le vicaire général Bouchendomme.

Les « Petits Chanteurs de Berkem », sous la direction de M. l'abbé Delsinne, donnèrent à cette cérémonie son double caractère d'art et de piété.

M. le chanoine Detrez présenta l'exposition à l'assistance en en indiquant le but essentiel : rendre hommage à la Vierge en même temps que renouveler l'acte de foi et de confiance prononcé lors de la consécration du diocèse à Marie.

M. le chanoine Bouchendomme bénit ensuite les différents stands.

Afin d'associer davantage encore la population à cette quinzaine de piété et de dévotion, les organisateurs ont prévu trois grandioses manifestations, dont la première s'est déroulée dimanche, à 16 h., en la cathédrale N.-D.-de-la-Treille. Placée sous la présidence de Mgr Descamps, protonotaire apostolique et doyen du chapitre cathédral, elle avait comme thème : « Marie, patronne du diocèse de Lille ».

Après le chant des vêpres, M. le chanoine Detrez, curé de la cathédrale, prononça la première des trois allocutions qui, au cours de cette quinzaine mariale, formeront une trilogie de gloire, de louange et de reconnaissance pour Marie, reine du monde.

Ce fut ensuite la procession solennelle dans la cathédrale et autour de l'église des vingt groupes destinés à évoquer la place tenue par Marie dans le diocèse de Lille.

Sous vingt vocables différents, choisis parmi ceux qui ont droit à la pleine dévotion de la foule, défilèrent les statues, les bannières, les images, tandis que la foule chantait les cantiques populaires de Notre-Dame de la Treille.

Cette première journée mariale s'acheva par un salut du Saint-Sacrement, dont les chants furent exécutés par la maîtrise de la cathédrale.

Rappelons que l'exposition mariale, qui se tient à la Centrale des œuvres, 39, rue de la Monnaie, est ouverte tous les jours, de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h.

Les Japonais détruisent 46 avions américains en Chine

Tokio, 1er mai. — Le quartier général impérial annonce que le 26 et le 28 avril, l'aviation japonaise a attaqué la base aérienne américaine de Yun Nan Ye, dans la province chinoise du Yunnan.

Cinq appareils ennemis ont été abattus en combats aériens, 41 ont été détruits au sol, tandis que de graves dégâts ont été causés aux installations militaires.

Les pertes japonaises se chiffrent à deux appareils.

D'autre part, selon Domei, des unités japonaises ont occupé Tungyaotei dans l'extrême nord de la province de Honan.

Les troupes de Tchoung-King ont perdu 1.400 tués et 100 prisonniers.

Un sous-marin nippon coule deux transports

Tokio, 1er mai. — Le quartier général impérial communique :

Au cours de la seconde quinzaine d'avril, un submersible nippon a coulé deux navires de transport ennemis, de 12.000 et de 6.000 tonnes, dans la zone sud-ouest du Pacifique.

La constitution d'une association des catholiques de l'espace grand-asiatique

Tokio, 1er mai. — Dans une église catholique à Tokio, vient d'avoir lieu l'assemblée constitutive de l'association des catholiques du Japon et d'outre-mer, dont le but vise à englober les 30 millions de catholiques résidant dans l'espace grand-asiatique.

Le projet de constitution émane de l'association catholique nippo-philippine dont le siège est établi à Manille. Etaient présents à la cérémonie de fondation de nombreux dirigeants catholiques indigènes ayant à leur tête Mgr Kastauo Doi et le délégué apostolique Mgr Paul Marella, ainsi que des représentants du ministère de l'Education et de la Prévoyance sociale du Japon.

LE CHEF DES S.A. LUTZE blessé dans un accident d'auto

Le chef des S.A. Victor Lutze a été gravement blessé lors d'un accident de voiture à proximité de Potsdam dans la journée du 1er mai, alors qu'il revenait d'une réunion.

Cours financiers hebdomadaires

PARQUET

Banque Indo-Chine, 11.000. — B.N.C.I., 1.600. — Union Parisienne, 1.605. — Cie Algérienne, 2.660. — Comptoir d'Escompte, 3.575. — Foncier Algérie, 1.535. — Société Financ. de l'Est, 380. — Société Générale, 3.055. — Rente Foncière, 1.399. — Est, 930. — Lyon, 1.620. — Midi, 1.140. — Orléans, 1.450. — Ouest, 947. — Tram. Shanghaï, 1.525. — Magasins Généraux, 4.450. — Lyonnaise des Eaux, 3.150. — Air comprimé, 8.200. — Electricité de Paris, 1.752. — Energ. Litt. Méditerr., 2.345. — Energ. Elect. Nord-France, 835. — Est Electrique, 1.700. — Est Lumière, 680. — Nord Lumière, 2.290. — Ouest Lumière, 2.050. — T.S.F., 1.800. — Thomson, 820. — Union Electrique, 660. — Cotonn. St-Quentin, 880. — Fil. Laine Fourmies, 1.620. — Gaz Lebon, 2.530. — Gaz et Eaux, 1.270. — Gaz Nord-Est, 1.380 dem. — Micheville, 2.100. — Châtillon Commentry, 6.150. — Citroën, 2.550 off. — Pontgibaud, 3.740. — Ac. Marine, 1.375. — Jeumont, 990. — Hauts-Fourn. Chiers, 1.885. — Pont-à-Mousson, 8.700. — Peugeot, 1.550. — Charb. Tonkin, 3.925. — Carmaux, 3.300. — Escarpelle, 4.960. — Grand-Combe, 3.020. — Penarroya, 1.600. — Standard Pétroles, 1.805. — Mat. Col. St-Denis, 2.800. — Pr. Lion Noir, 2.200. — Ripolin, 6.800. — Salines de l'Est, 1.965. — Messag. Maritimes, 725. — Omnibus, 905. — Transatlantique, 300. — Brass. Fort Carré, 5.475. — Brasserie Meuse, 3.300. — Raff. Say, 1.570. — Saint-Raphaël, 15.800. — Ciments Français, 9.700. — Mat. Constr. Loisne, 1.332. — Caout. Indo-Chine, 2.260. — Dunlop, 2.800. — Agence Havas, 755. — Hachette, 2.000. — Compteurs à Gaz, 1.409. — Ouest Africain, 2.050. — Union Européenne, 2.234.

COULISSE

Albi, 2.730. — La Brosse, 1.260. — Bruay, 619. — Cambodge, actions, 1.480 ; parts, 525. — Centrale Mines actions, 750 ; parts, 1.850 off. — Cinzano, 2.995. — Douaria, 1.675. — Dong Trieu, 500 ; parts, 7.525. — Dufour et Chaboud, 660 off. — Exploit. Min. Tunisie, 203. — Etains Indo-Chine, 160 off. ; parts, 1.410. — Forces Motr. Centre, 1.750. — Glycérine, 1.795. — Aliment. Heudebert, 3.500. — Hotchkiss, 3.555. — Hydro Energie, 2.925. — La Houve, 1.195. — Huiles de Pétrole, 750. — Hutchinson, 4.105. — Hydro Cère, 705. — Keller Leleux, 3.300. — La Lucette ancienne, 1.035. — Lorraine ancienne, 500. — Liévin (Petit), 1.005. — Métaux Alliage Blanc, [illegible] ; parts, 2.260 dem. — Magnéto R.B., 590. — Mekong, 1.060 dem. ; parts, 7.750. — Michelin, parts, 4.375. — Mines et Produits Chimiques, 2.450. — Moteurs Gnôme, cap., 2.040 ; jouiss., 1.770. — Moulins Magrheb, 372. — M'Zaïta, actions, 760 off. ; parts, 10.700. — Navigation Afr. Nord, [illegible] — Optique Mécan. Haute Préc., [illegible] — Afr. Mines Transp. C. Ouer[illegible] 3.700. — Padang, 1.690 ; parts, 27.800. — [illegible] Pas et Silve, 380 off. — Pernod, 1.975. — Phosph. Constantine, 1.500. — M'Dilla, 894. — Tunisiens, 1.150. — Piles Hydra, 236. — Pointe-à-Pitre, 1.935. — Primagaz, 1.835. — Pr. Organo Chimiques, 1475. — Raff. François, 560 ; parts, 1.100 off. — Roubaisienne, 3.950. — Rochefortaise, 4.250. — Salsigne, 7.000. — Talcs de Luzenac, 8.700. — Terres Rouges, parts 485. — Tubize Française « A », 365. — Union Tropicale, 305. — Vieille Cure, 675. — Viscose Albigeoise, 4.785. — [illegible]

LES SPORTS

FOOTBALL-ASSOCIATION

Le championnat de France des amateurs

La stérilité des avants roubaisiens donna la victoire à Charenton (3-0)

Le ressort semblait cassé hier dans la mécanique roubaisienne. Certes ce match n'offrait pas un grand intérêt puisque la malchance et aussi, il faut bien le dire, la navrante stérilité des avants roubaisiens, dimanche dernier à Reims, avaient fait s'envoler les plus beaux espoirs.

C'est en effet pour avoir trop dominé que le Racing a perdu par cette marque. Les Roubaisiens dominèrent longuement les « débats » et ceci surtout grâce à François, Carré et Zumera, mais leurs avants s'empêtraient dans leurs passes latérales et en arrière, se montraient maladroits ou manquaient de réflexes et l'heure fut ainsi atteinte.

Rien de grave jusque là. Certes Charenton avait marqué un but à la 48me minute de jeu par son actif et adroit centre-avant Vullion, mais, d'autre part, Lierman devait à ses poteaux de n'avoir pas encore été battu sur deux envois de Zumera et un autre de Kolo... il est vrai que les « bois » avaient, à deux reprises, rendu le même service à Isorez.

Si Verriest était responsable du but acquis par Charenton, il « enlevait » de nouveau ses hommes et au moment où la partie s'animait, au moment où les Roubaisiens jouaient non plus en dilettantes mais pour obtenir la victoire, Buirette fut blessé. A la minute suivante Charenton obtenait un second but à la suite d'un corner.

Malgré le handicap du nombre les Racingmen firent alors montre d'une belle activité, mais leurs efforts n'aboutirent pas, tandis que, Vullion, à la suite d'une rapide contre-attaque faisait passer la balle au-dessus de Isorez (86me minute).

Pour avoir mésestimé son adversaire le Racing perdait un match qu'il eût dû gagner assez facilement.

Certains critiqueront l'arbitrage de M. Roger, quant à nous nous nous contenterons de constater qu'il fut moins mauvais que lors d'un précédent passage à Roubaix.

L. L.

C'est François Encontre, le brillant « Fanfan » qui durant de nombreuses années garda avec brio les buts roubaisiens qui, rentré de captivité, donna le coup d'envoi avant de recevoir des mains de Verriest une gerbe de fleurs.

Des fonctions de directeur sportif au stalag, un entraînement suivi ont maintenu Encontre en bonne condition physique et sa forme, dit-on, n'aurait jamais été aussi bonne... Qui sait ? Si le Racing avait besoin...

— Dimanche prochain à 17 h., le Racing recevra Grenoble.

Le championnat de France

Groupe Nord

R. C. France—Lille	3—1
Troyes—Reims	0—3
Le Havre—Excelsior	1—1
Rennes—Amiens	2—2
Rouen—Red Star	2—0
Sochaux—S.F.-C.A.P.	1—0

Groupe Sud

Avignon—Sète	2—4
Grenoble—Brive	0—1
Nîmes—Nice	2—1
Saint-Etienne—Toulouse	1—1
Marseille—Alès	2—0
Annecy—Clermont	0—2
Montpellier—Cannes	3—1

Le classement

Clubs	J.	G.	N.	P.	Pts	Buts P.	Buts C.
Lens	25	20	2	3	42	82	33
Rouen	27	12	10	5	34	46	31
Fives	26	14	5	7	33	62	41
Bordeaux	25	13	6	6	32	60	35
Le Havre	27	14	4	9	32	42	37
Reims	26	12	7	7	31	37	29
R. C. France	27	13	5	9	31	49	30
Le Mans	26	11	4	11	26	47	47
Lille	26	10	5	11	25	53	47
Sochaux	27	11	3	13	25	56	50
Red Star	27	11	3	13	25	54	57
Amiens	27	8	7	12	23	29	45
Excelsior	26	8	5	13	21	46	61
Stade-C. A. P.	26	7	2	17	16	41	66
Rennes	27	5	5	17	15	40	83
Troyes	27	4	3	20	11	33	79

Les cadets et juniors terriens ont battu ceux de l'Artois à Lens

Les jeunes des districts Terrien et Artois qui composeront la sélection appelée à représenter la Flandre, dimanche à Paris contre l'Ile-de-France étaient opposés hier à Lens.

En cadets, les Terriens firent montre d'une supériorité écrasante et menaient déjà par six buts à 1 à la pause, puis ils ralentirent leur action et l'emportèrent finalement par 8 buts à 1.

Chez les juniors, par contre, si l'Artois fut vaincu, il méritait au moins le match nul. Les Artésiens eurent, en effet, pour eux les deux tiers du match et, si les Terriens marquèrent les premiers, ils furent bientôt rejoints puis dépassés à la marque, mais un dernier sursaut leur permit de refaire le terrain perdu et de gagner de justesse (3—2).

LE CHAMPIONNAT DU NORD

Les poules de classement

DIVISION D'EXCELLENCE

Marcq—Hénin	0—4
Marquette—Rouvroy	1—0
Saint-Ouen—Dechy	1—3
Escaudain—Corbie	5—0

PREMIÈRE SÉRIE

Templeuve—Monceaux (après prolongations).	1—2
Seclin—Pérenchies	2—1
CHAMP. FRANCE AMAT. (suite)	
R. C. Roubaix—Charenton	0—3
Homécourt—R. C. Franc-Comtois	0—1

D'un sport à l'autre

BOXE. — Au Vélodrome d'Hiver à Paris, Edouard Tenet battant Assane Diouf aux points en douze reprises, a conservé son titre de champion de France des moyens. Joe Brun a battu Despeaux par jet de l'éponge au 4e round, tandis que Buttin battait Gaillard en 10 rounds.

— A Renaix Fauquet a battu Demeyer par arrêt de l'arbitre au 5e round.

— A Ypres, Mars a été battu aux points par Carlier, tandis que A. Schille remportait la victoire sur Legraux.

ATHLÉTISME. — A Périgueux, le LOU, a remporté un relai couvrant les 9 kms 200 en 22' 39" devant Périgueux, le Massilia, Limoges, etc...

NATATION. — A Anvers, Heuvelmans a battu le record de Belgique du 200 mètres brasse en 2' 50" 1/5, battant de 4/5 de seconde le précédent record détenu par Van Parys.

DÉCEPTION !..

Lens se laissa imposer la vitesse bordelaise

et s'inclina en jouant au-dessous de sa valeur

(De notre envoyé spécial J. Payen)

Il sera dit que la finale de la Coupe ne réussit pas à Lens et que le terrain de Colombes a des vertues maléfiques qui semblent enlever aux mineurs tous leurs moyens. Comme l'an dernier, et pour les mêmes raisons, Lens a échoué au port et s'est fait battre cette fois par Bordeaux, comme il l'avait été par le Red Star.

Quelque pénible que soit cette constatation, à notre cœur de Nordiste, il faut bien dire que les Lensois ont fourni hier un match indigne de leur place de leader du championnat et qu'ils ont joué nettement au-dessous de leurs moyens habituels. Nous avions peine à reconnaître dans la formation sans âme, sans volonté, sans ressort, la brillante équipe qui domine d'ordinaire d'une coudée ses adversaires.

Menés par deux buts à un trois minutes après la reprise, les mineurs ne nous ont jamais donné l'impression de vouloir vraiment forcer le succès à leur sourire, ou plutôt ne semblèrent pas se soucier outre mesure de ce handicap de un but. Excès de confiance ? Mauvaise condition ? Emotion ? Trois grandes interrogations. Ne nous prononçons pas. Le fait qu'ils ont été normalement battus par une équipe volontaire en diable qui, jouant avec le double handicap de deux remplaçants et de la défaveur de la majorité des pronostics sut désirer l'obtenir et le garder.

Et pourtant ! Ce n'est pas pour diminuer la victoire des Bordelais que nous dirons, qu'en face d'un Lens jouant seulement avec la moitié de ses moyens habituels, les Girondins se seraient sans doute inclinés. C'est le déroulement même du match qui l'apprend car, en première mi-temps, après dix minutes durant lesquelles Bordeaux jouant vite, s'était montré menaçant. Lens, lorsqu'il eut marqué le premier, fit preuve pendant un bon quart d'heure d'une belle autorité au milieu du terrain et on s'attendait à l'écrasement des Girondins. Hélas ! son attaque ne sut pas profiter des occasions et Bordeaux, l'orage passé repartit avec une bonne volonté et une rapidité qui devaient lui valoir l'égalisation méritée à la demi-heure. En dépit d'une blessure de Persillon exilé à l'aile, un but éclair obtenu dès la reprise par l'éclopé Persillon et le match était joué !

Lens disparut car nous renonçons à croire que nous avons vu hier le vrai Lens. Cette belle machine régulière ne sut jamais trouver la cadence et fut constamment déréglée par la rapidité des actions bordelaises animées par deux joueurs qui ont fait un grand match : Nemeur à l'intérieur qui organisa parfaitement son attaque tout en abattant une lourde besogne, et Matéo aussi brillant en défense que dans ses services, en profondeur, et qui aida puissamment son équipe à garder le bénéfice de son succès.

En dépit du terrain extrêmement glissant, de la pluie et du vent qui devaient, en principe, les handicaper plus que leurs adversaires, les Girondins réussirent au contraire à jouer vite et leurs demi-ailes Ben Ali et Ben Arab, jouant l'attaque, prirent le pas sur ceux de Lens tandis que les actions de Nemeur, les envolées de Rolland, — leur meilleur ailier — et un jeu d'ensemble plus spontané, plus vif, venaient jeter le désordre dans la défense lensoise où Gouillard, vraiment mal inspiré, commettait de nombreuses et grossières erreurs. Il ne fut pas, hélas ! le seul dans les rangs nordistes. Erreurs personnelles d'abord dont se rendirent coupables demis et inters lensois lents, mal inspirés. Erreur de tactique aussi qui laissa toujours un trou démesuré entre la défense et l'attaque et dont les Bordelais profiterent au maximum. C'est sans doute dans le match très moyen de ces quatre hommes qu'il faut chercher les raisons de l'insuccès de leur équipe, car Stanis et ses ailiers, mal servis, ne firent, c'est un peu normal, rien qui vaille en seconde mi-temps.

Mais, si l'on peut reprocher beaucoup aux uns et aux autres c'est toute l'équipe surtout qu'il faut incriminer. Elle a certes manqué de réussite, il est des jours comme cela où rien ne tourne, mais elle a joué aussi en dessous de ses possibilités et seul Mareck, peut-être, fit son match habituel.

Inclinons-nous donc. Bordeaux a joué avec cran et un ardent désir de vaincre s'il n'avait pas de très grands moyens, il n'en est pas responsable et son succès est méritoire. Il pouvait être plus net encore puisqu'un shot de Nemeur heurta un poteau et qu'Evin fut très souvent mis en difficulté par de nombreux essais des avants bordelais, alors que Deporter n'eut que de bien rares shots à arrêter.

Lens marqua à la 16me minute par Stanis qui reprit de près la balle après une belle action de Siklo. Bordeaux égalisa sur une phase semblable par Arnaudeau qui logea dans le but une balle centrée par Nemeur et détournée, mais non contrôlée, par Evin. Le but vainqueur, un but splendide de volée, fut réussi par Persillon qui reprit une balle renvoyée de la tête par Beaucourt.

Les équipes :

Lens. — Evin; Marek, Gouillard; Lewandowski, Beaucourt, Dabrowski; Siklo, Fruleux, Stanis, Ourdouillié, Piatrowski.

Bordeaux. — Deporter; Homar, Normand; Ben Ali, Matéo, Ben Arab; Rolland, Nemeur, Urtis, Persillon, Arnaudeau.

Recette 834.000 fr.

BOXE

De justesse, Pottier a obtenu la décision devant Dujardin et devient ainsi champion du Nord des mi-lourds

Cette « dernière édition » Pottier-Dujardin vient de se terminer au bénéfice du challenger. La première constatation qui découle de cette revanche est que le Nord est bien pauvre en mi-lourds. Mais, à qui la faute ?...

Pottier fut déclaré vainqueur par les juges, mais nombreux étaient les amateurs composant le public qui n'étaient pas tout à fait de cet avis. Quant à nous, à la réflexion, nous nous rangerons du côté des officiels. Certes s'il y a victoire, il y a aussi écart minime, car, si Pottier fut le plus souvent à l'attaque, s'il fut prodigue d'une étonnante vitalité, s'il prit même nettement l'avantage au cours de certains rounds, Dujardin eut pour lui une boxe plus classique, des coups plus précis, mais il eut contre lui la fatigue qui le laissa bien mal en point à l'issue du 7me round, et ceci prit aux yeux des juges l'avantage sur cela, d'autant que ses touches manquaient vraiment de puissance.

Les autres combats professionnels furent tout aussi intéressants, plus peut-être. C'est aux points que Mesdaght obtint la décision devant le Maubeugeois Cornut ; mais l'ex-champion de France de la marine bien qu'ayant été sérieusement malmené au cours des 4me et 6me reprises (il alla quatre fois au tapis) fit preuve de certaines qualités; cependant Mesdaght reprit avec facilité les points perdus lors d'agressives attaques de Cornut et ne fit que confirmer sa supériorité.

Vandendriessche, lui, se présentait avec deux avantages sur son adversaire, celui du poids (4 kilos) et celui de l'allonge; mais Michel II ne fut nullement ému par ce handicap et son allant, son dynamisme, ses feintes, son beau jeu de jambes, lui firent immédiatement prendre la direction du combat. Dès le second round sa victoire paraissait certaine et, au troisième, après plusieurs séries de gauche-droite à la face, Vandendriessche leva le bras en signe d'abandon.

Cette réunion qui était organisée au profit de la Maison du prisonnier tourquennois, remporta tout le succès escompté. M. Lovison, président du groupement bénéficiaire remercia au cours d'un entr'acte les organisateurs et le public.

M. Gremeaux, délégué de la Fédération, présida cette réunion entouré de MM. Lhernould, délégué départemental; Claeys, de la Famille du soldat tourquennois, etc... Les fonctions officielles furent assurées par MM. Castel, Pannecoucke, Guns, Devriendt, etc... Voici les résultats :

Amateurs. — Delagrande (B.C.H.) bat Semet (B.C.T.), par knock-out au 1er round. — Grenier (B.C.C. Rx) bat Durot (B.C.H.), par jet de l'éponge au 2me round. — Legrand (B.C.H.L.) bat Dammen (B.C.T.), par knock-out au 3me round. — Vanderuyssen (B.C.T.) et Couples (B.C.L.), font match nul.

Professionnels: 8×3 (légers). — Mesdaght (B.C. Linselles) bat Cornut (Hautmont), aux points.

Plumes. — Michel II (B.C. Linselles) bat Vandendriessche (B.C. Lille), par abandon au 3me round.

Mi-lourds: match comptant pour le titre de champion du Nord. — Louis Pottier (Linselles) challenger bat Gaston Dujardin (B.C. Tourcoing) tenant, aux points.

ATHLÉTISME

La journée d'ouverture à Tourcoing

Dimanche matin, à Tourcoing, 204 engagés, représentant 7 clubs de Roubaix-Tourcoing, ont montré l'essor de l'athlétisme nordiste.

L'Excelsior s'est taillé la part du lion, enlevant 8 épreuves sur les 16 au programme, et s'assurant de nombreuses places d'honneur.

Il est encore trop tôt pour tirer des conclusions de cette première confrontation ; toutefois, quelques athlètes ont émergé du lot tels les Excelsiormen Wartelle gagnant du 1.000 m. en 2'38" ; Trentesaux, vainqueur du 100 m. ; Descamp, qui gagna un magnifique 3.000 m., et Duquesne, qui sauta 1 m. 66 en hauteur, battant Decruynaer.

Hanssens gagna au petit trot le 300 m. devant Bordin, également de l'U.S.T. En juniors Mucha, de l'Excelsior au poids, et les trois Excelsiormen Nys, Coquet, Vandewyngarde, au 300 m. ; Denayer au 80 m., battit de peu Mucha tandis que l'Ustien Hanssen gagnait le 1.000 m.

En cadets, 3 révélations : le Racingman roubaisien Lechantre, qui battit de peu l'Excelsiorman Veys dans un 250 m. couru en 33" 1/10, et surtout Rohart, de l'Excelsior, qui, dans un beau style, enleva le 600 m. en 1'37", le 60 m. étant gagné par Lahousse, toujours de l'Excelsior.

Les relais donnèrent lieu à des courses splendides. Dans le 4 fois 60 mètres cadets, le Racing coiffa sur le poteau l'équipe de l'Excelsior, tandis qu'une autre équipe de l'Excelsior prenait la troisième place. Dans le 400+300 200+100, Hanssens, au premier relais, donna à son club une avance suffisante pour que l'U.S.T. l'emporte facilement malgré un beau retour de l'Excelsior.

La St-Michel, Halluin, Wervicq et surtout Wasquehal (ce dernier emportant le poids senior avec Viger et junior avec Duhamel) se défendirent avec courage.

LE MANUEL PRATIQUE DU MOBILISÉ ET DU PRISONNIER DE GUERRE réunit et commente en un seul ouvrage toute la législation sur les prisonniers, les mobilisés ou les requis et leurs familles. Demandez à « DROIT FAMILIAL », 31, rue Guyot, PARIS (17e), la notice 666.

EN BELGIQUE

LES RÉSULTATS

DIVISION D'HONNEUR

Racing — Tilleur	0—1
O.C. Charleroi — Anderlecht	0—1
Forest — Standard	3—1
Beerschot — Lierse	3—0

Le Classement

Clubs	J.	G.	P.	N.	Pts
F. Malinois	30	21	5	4	46
Beerschot	30	19	5	6	44
Lierse	30	17	8	5	39
Gantoise	30	17	10	3	37
Antwerp	30	17	12	1	35
Anderlecht	30	15	11	4	34
Tilleur	29	10	10	9	29
C.S. Brugeois	30	11	13	6	28
Olympic	29	10	14	5	25
White St.	29	7	12	10	24
Standard	30	10	16	4	24
Alost	30	10	16	4	24
Union	29	8	14	7	23
Racing	28	10	15	3	23
Forest	29	9	16	4	22
Boom	29	6	20	3	15

DIVISION I — SERIE A

Waterschei — Turnhout	5—2
Geel — Huy	19—0

DIVISION I — SERIE B

Oude God — A.S. Ostende	2—2
C.S. Hal — U.S. Centre	0—2
Daring C.B. — A.S. Renaix	2—1

PROMOTION — SERIE A

Winterslag — Milmort	8—0
Ans F.C. — Beeringen	0—3
Looi Sp. — WF.C. Liége	1—4
Waremme — St-Nicolas	7—1

PROMOTION — SERIE C

Baelen — Kl. Brabant	5—2
S.C. Louvain — Edegem	2—0

PROMOTION — SERIE D

Ixelles — V.G. Ostende	1—2
Laeken — S.K. Roulers	3—3
C. Ganshoren — Mouscron	2—1
R.C. Gand — Knocke	4—2

TOUR FINAL, DIVISION I

Lyra — Berchem	1—1

TOUR FINAL, PROMOTION

St-Nicolas — Courtrai	1—3

HOCKEY

EN DEMI-FINALE DE LA COUPE DE FRANCE le Lille H.C.V. bat le Lyon O. par 6 buts à 1

Sur le stade du C.O.I.F., à Ivry, le L.H.C. a remporté une nette victoire sur le L.O.U. par 6 buts à 1.

On sait que cette demi-finale avait dû être rejouée, les deux équipes n'ayant pu marquer aucun but lors du premier match. Cette fois, la ligne d'avants du L.H.C. sut être efficace.

Le Lille Hockey-Club se trouve ainsi qualifié pour disputer la finale de la Coupe de France à Amiens, le 16 mai, contre le Racing-Club de France.

Le championnat d'excellence

Le Polo-Club de Roubaix et le Lille Université-Club font match nul : 1 à 1

Contre toute attente, le L.U.C., qui était privé des services de Dupas et de Lierman, réussit à tenir en échec les Roubaisiens. Et les universitaires menaient même, dix minutes avant la fin de la partie, par 1 but à 0, but marqué sur corner.

Clubs	J.	G.	P.	N.	Pts
Lille U. C.	7	5	1	1	18
Polo C. de Roubaix	6	4	2	0	16
Lille H. C. (A)	6	4	1	1	15
Lille H. C. (B)	6	1	0	5	9
Douai H. C.	6	0	0	6	6

LUTTE

Les championnats de Flandres de lutte style libre

Ces championnats se sont déroulés dimanche après-midi à Lomme. En voici les résultats :

Catégorie 52 kilos : 1. Dekens (Hellemmes) 2. Duvivier. — 56 kilos : 1. Duflos (Ostricourt); 2. Sannier. — 61 kilos : 1. Delfosse (Ostricourt); 2. Vanessem. — 66 kilos : 1. Offre (Ostricourt); 2. Verhaeghe. — 72 kilos : 1. Deloor (Hellemmes); 2. Maerten. — 79 kilos : 1. Penchaud (Lens); 2. Konarzewski. — 87 kilos : 1. Gosmanne (Lens).

CYCLISME

SUR LES ROUTES...

LES VAINQUEURS

Emile Idée

De nombreux champions belges, Kint en tête, étaient engagés dans le Grand prix de Provence, mais rares furent ceux que l'on trouva au départ. Ce fut l'occasion pour Emile Idée de remporter une nouvelle victoire devant le jeune Danguillaume.

Voici le classement :

1. Emile Idée, les 224 km. en 6 h. 12'43" ; 2. Danguillaume, 3. Guy Lapébie, 4. Benoît Faure, 5. Thiétard, 6. Damiens, tous même temps ; 7. Plent, en 6 h. 14'5" ; 8. Goutorbe, en 6 h. 14' 46" ; 9. Paul Maye, en 6h. 15'02 ; 10. Abella, 11. Rol, même temps ; 12. Teissère, en 6 h. 16'45" ; 13. Aupclerc, 14 Giogetti, 15 Vlaemynck, même temps ; 16. Muller, en 6 h. 18'44" ; 17. Vergili, même temps ; 18. Pagès, en 6 h. 19' 28" ; 19. De Simpelaere, même temps ; 20. Giacomini, 21. Bouvet, 22. Paolini, 23. Canavese, 24. Robio, 25. Pernao, 26. Lauck, 27. Mithouard.

Marcel Kint

Absents à Marseille, les Belges se retrouvèrent tous à Eigenbilsen pour disputer le Tour du Limbourg qui ne nous apprit rien de nouveau. Kint confirmant et sa forme et sa classe en l'emportant très nettement. Voici l'ordre des arrivées :

1. M. Kint, les 210 km. en 5 h. 30' ; 2. Achille Buysse, à 10" ; 3. André Declerck, à 2' 10" ; 4. Faignaert, 5. Depredomme, 6. Albert Hendrickx, 7. G. Claes, 8. Pol Verschueren, 9. Quertainmont, 10. Geus, 11. Van Oppem, 12. Moerenhout, 13. Didden, 14. Kemps.

Valère Ollevier

D'autres professionnels belges (105) disputèrent samedi Bruxelles-Liége, Bruxelles qui revint à Valère Ollevier (les 172 km. en 4 h. 47'), devant Remue, Stadbeeder, Jos. Heindrickx, etc.

SUR LES PISTES

Battu par Gosselin, Scherens n'est plus champion de Belgique

Six fois champion du monde, Scherens fut onze fois champion de Belgique de vitesse. La supériorité du « Poeske » était tellement nette, son sprint final si irrésistible, que les tentatives les plus impétueuses de lui ravir « son » titre n'avaient pu aboutir. Cette fois, ce n'est pas tellement sur sa valeur que, à 34 ans, Scherens a été battu ; c'est plutôt le triomphe de la jeunesse de Gosselin qui, dans les deux manches finales, sprintant à 400 mètres de l'arrivée, sut maintenir un long effort et répondre à toutes les attaques de Scherens battu de 3/4 de longueur puis de 1/4 de roue.

En poursuite, Breu-kin prit la première place, tandis qu'un match omnium (derrière motos) revenait à Jean Aerts devant Lemoine.

RUGBY

Résultats divers

O.I.C.L.—R.C. Arras .... 22—16

HIPPISME

LES COURSES

Dimanche, à Boitsfort

1. Prix de Boentendael (20.000 fr., 1.900 m.) : 1. Beuval ; 2. Quadrilatère; 3. Sagate. — Mut. : 13, 8 ; 12. Jum. gagn. : 82 ; pl. : 22 ; 14 ; 22.

2. Prix du Chien Vert (30.000 fr., 1.300 m.) : 1. Matapac ; 2. Spire ; 3. Le Pourtanel. — Mut. : 34, 12 ; 8.50. Jum. gagn. : 86 ; pl. : 22 ; 22 ; 17.

3. Prix des Eclaircies (50.000 fr., 2.200 m.) : 1. Prandeux ; 2. Don Pelipe (rétrogradé de la 1re place); 3. Persévérance. — Mut. : 19, 6.50 ; 8.50, 7.

4. Prix Sainte-Gudule (100.000 fr., 2.700 m.) : 1. Café de Paris ; 2. Samson ; 3. Extra Times. — Mut. : 16, 7 ; 8.50. Jum. gagn. : 30 ; pl. : 17 ; 28 ; 42.

5. Prix René Lunden (Amateurs, 40.000 fr., 2.400 m.) : 1. Blue Bridge ; 2. Le Sage ; 3. Jubiléval. — Mut. : 36.50, 7 ; 7 ; 12.50.

6. Prix du Solbosch (35.000 fr., 1.800 m.) : 1. Lovaly Fort ; 2. Bel Légende ; 3. Good Tale. — Mut. : 15, 9.50 ; 8.50. Jum. gagn. : 88.

Le « Double » Blue Bridge sur Lovaly Fort est de 148 fr. 50 par unité de cinq francs.

CARNET

NAISSANCES

— M. et Mme Duval-Callens, 80, rue du Dragon, à Tourcoing, ont le plaisir d'annoncer la naissance de leur fils Bernard. 73773d

— M. et Mme Henri Mestdagh-Dupriez sont heureux d'annoncer la naissance de leur fille Mariette.

Le 30 avril 1943.

Roubaix, 34, rue du Sentier. 174304

MARIAGES

— Mme Albert Bourgeois, M. et Mme Paul Dewisme ont l'honneur de vous faire part du mariage de M. Albert Dewisme, leur petit-fils et fils, avec Mlle Christiane Requette.

Mme Léon Descamps, M. et Mme Dominique Requette ont l'honneur de vous faire part du mariage de Mlle Christiane Requette, leur petite-fille et fille, avec M. Albert Dewisme, docteur en droit.

Et vous prient d'assister à la célébration du mariage, qui aura lieu le mercredi 5 mai, à 10 h. 30, en l'église du Sacré-Cœur, à Lille. - Lille, 14, rue Patou. - Tourcoing, 18, rue de l'Hôtel-de-Ville.

Cet avis tient lieu de faire-part.

— Le mardi 4 mai, à 10 heures, en l'église Saint-Christophe, à Tourcoing, seront célébrés les mariages de Mademoiselle Yvette Lorthiois avec Monsieur Patrice Olivier et de Mademoiselle Brigitte Lorthiois avec Monsieur Guy Cattean. Cette annonce tient lieu de faire-part, la famille recevra les félicitations à la sacristie après la cérémonie.